

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région



BUREAUX
ROUBAIX - 62-71, Grande-Rue, Tél. 237.23, 237.24 et 237.25.
TOURCOING - 22, rue Courbet, Tél. 27.
LILLE - 1, rue Faidherbe, Tél. 229.21.
MARBIEU - 12, boulevard Faidherbe, Tél. Frouvans, 17.24.
BOULOGNE - 108, rue de la Station, Tél. 1.44.
AGENTS DIRECTEURS :
Jean Roboux
Alfred Roboux
Edouard Alfred Roboux

Au pays de la douceur angevine

M. ALBERT LEBRUN célèbre à Angers les glorieux vins de France

La féconde et harmonieuse terre qu'il parcourt

inspire au Chef de l'Etat de grands et sages conseils :

« Le malaise s'atténuerait vite si les hommes, sensibles aux harmonies de la nature, voulaient s'inspirer des exemples qu'elle leur offre de calme, d'ordre, de méthode, de discipline ; s'ils restaient fidèles à la tradition solide de nos paysans ; s'ils savaient respecter les vieilles et saintes lois du travail... »

Angers, 4 juillet. — Poursuivant la visite des pays viticoles qu'il avait faite les années précédentes dans le Bordelais, l'Alsace et la Champagne, M. Albert Lebrun est venu dimanche à Angers présider la 5^e fête des vins de France. Cette solennité viticole n'a pas seulement un caractère de fête nationale. M. Barthe, président de la Commission des boissons de la Chambre, président de l'Office international du vin, est à la tête d'une importante délégation dans laquelle 22 pays sont représentés par de hautes personnalités, notamment l'Autriche, la Grèce, l'Allemagne, l'Italie, la Roumanie, la Suisse, la Tchécoslovaquie, l'Espagne, la Bulgarie.

La réception du chef de l'Etat

A 9 h., le train présidentiel, qui a parti samedi soir de Paris, a été garé de 1 h.

de Maine-et-Loire; Victor Bernier, maire d'Angers, président du Conseil général, etc.

Le chef de l'Etat passe en revue la compagnie d'honneur et prend place dans la voiture automobile découverte de l'Elysée, ayant M. Bernier, maire d'Angers, à sa gauche.

La population d'Angers, doublée par la venue de dizaines de milliers d'habitants des régions voisines, manifeste le plus grand enthousiasme par des vivats et des applaudissements.

Devant le monument aux morts

Devant le monument aux morts M. Lebrun se recueille longuement et se rend ensuite à pied à l'Hôtel de Ville où la bienvenue lui est souhaitée par M. Bernier, maire d'Angers.

A 9 h. 20, le cortège quitte l'Hôtel de



A son arrivée à la gare d'Angers, M. ALBERT LEBRUN embrasse une charmante Angevine qui lui offre un bouquet de fleurs (Ph. N.Y.T.)

40 à 8 h. 15, à Port Boulet, arrive en gare d'Angers. M. Albert Lebrun, qu'accompagne MM. Albert Sarraut, ministre d'Etat; Georges Monnet, ministre de l'Agriculture; William Bertrand, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil; Max Hymans, sous-secrétaire d'Etat au Commerce, est reçu sur le quai de la gare par MM. Stirn, préfet

Ville pour se rendre à l'hôpital dont le président visite les principaux services.

La visite des vignobles

A 10 h. 10, M. Lebrun part pour sa visite du vignoble angevin, toujours très acclamé tant dans la ville que dans les faubourgs. (Lire la suite page 2.)

LA GUERRE ESPAGNOLE

M. NEGRIN Président du Conseil de Valence a passé 48 heures à Paris

IL A DINÉ AVEC MM. LÉON BLUM ET YVON DELBOS à qui il a communiqué des impressions fort sombres sur l'épuisement des moyens de lutte des rouges



M. NEGRIN (Ph. N.Y.T.)

Paris, 4 juillet. — C'est seulement quand M. Negrin a repris le train qu'on laisse annoncer que le chef du gouvernement de Valence a passé quarante-huit heures à Paris. Cette visite a été entourée du plus strict incognito. Cela n'a pas empêché M. Negrin de rencontrer à la table de l'ambassadeur d'Espagne M. Léon Blum et M. Yvon Delbos.

On assure même que le chef du gouvernement de Valence a donné aux dirigeants français des impressions fort sombres sur l'épuisement des moyens de lutte du gouvernement républicain.

(Lire la suite page 2.)

L'Italie rappelle des officiers pour une période d'instruction

Rome, 4 juillet. — Le gouvernement italien vient de décider de rappeler un certain nombre d'officiers pour une période d'instruction.

LE CINQUIÈME JOUR

Un dimanche chargé dans le Tour

Trois vainqueurs: Puppo, S. Maes et Amberg, un Français, un Belge et un Suisse

MAIS BAUTZ, L'ALLEMAND, GARDE LE MAILLOT JAUNE



L'INDIVIDUEL FRANÇAIS PUPPO RÈGLE, AU SPRINT, L'ESPAGNOL BERRENDERO A LONS-LE-SAULNIER. (Ph. N.Y.T.)

(De notre envoyé spécial Jean Payen)

ANNEMASSE, 4 JUILLET.

Cette étape en trois tronçons ne nous a rien apporté de bien saillant en bloc, et le classement général n'a guère subi de variations. Il s'agissait, en somme, de rejoindre les Alpes, en partant de Belfort avec le minimum de temps.

Peut-on en vouloir aux coureurs d'avoir roulé aussi doucement de Belfort à Lons-le-Saulnier?

Nous ne le croyons pas. Ils se réservaient visiblement pour les efforts à venir et cette nonchalance du peloton permit au Marseillais Puppo « d'en gagner une », devant le petit Espagnol Berrendero.

Aucun commentateur n'est, évidemment à faire sur cette victoire. Le second tiers d'étape, Lons-le-Saulnier-Champagnole, a prouvé une fois de plus que les courses contre la montre n'avaient rien à faire dans une course comme le Tour de France; ou alors, si elles sont un mal nécessaire, qu'on les fasse disputer sur une route gardée: cela permettra un minimum de régularité, ce qui fut loin d'être le cas hier, les coureurs roulant dans une cohue indescriptible de volutes qui, ou les gênent, ou les avantagent.

Fort heureusement, les grandes ronces. Toutes comportent de très bons



(Ph. France-Press.)

Puppo, vainqueur de l'étape Belfort-Lons-le-Saulnier

équipes, celles de Belgique, de France, d'Italie et d'Allemagne, terminèrent à moins d'une minute l'une de l'autre; on ne pouvait demander mieux en l'occurrence.

(Lire la suite page 3.)

rouleurs, on put le constater.

Enfin, le troisième tiers d'étape qu'on croyait devoir être sans grande histoire, nous valut, au contraire, la phase la plus intéressante de la course, grâce aux efforts des Suisses qui attaquèrent dès le départ et forcèrent tout le monde à bagarrer. Les 100 derniers kilomètres nous permirent d'admirer les qualités de rouleurs et d'escaladeurs de Zimmerman et d'Amberg; ce dernier joignant à cela de réelles aptitudes de d'ringoleur.

Sa victoire, accueillie avec une grande joie — vous le devinez — par les sportifs de la douce Helvétie, récompense un garçon très courageux et qui n'a pas dit son dernier mot dans la montagne.

Il nous permirent encore, ces 100 kilomètres, d'avoir confirmation de la forme de Bartali, de Bautz, d'Archambaud, qui firent une très belle course, surtout ces deux derniers, d'assister au réveil de Spelcher et de constater que l'individueel Brakeveld est incontestablement le plus fort des Belges. C'est un homme complet que les sélectionneurs doivent regretter de n'avoir pas admis dans l'équipe, car il ferait un « leader belge » capable de gagner le Tour, ce qui n'est peut-être pas le cas, actuellement du moins, pour ses compatriotes les « as ».

(Lire la suite page 3.)

LE SORT D'AMELIA EARHART

PERDUE ?

Une enquête a révélé que les S.O.S. émis prétendument par l'aviatrice américaine l'avaient été, en réalité, par un bateau parti à sa recherche

SON MARI SEMBLE AVOIR PERDU TOUT ESPOIR



(Ph. Marcel Frères.)

UNE PHOTO RÉCENTE DE LA CÉLÈBRE AVIATRICE

San-Francisco, 4 juillet. — M. Georges Putnam, le mari de M^{lle} Amelia Earhart, a établi au propriétaire d'une grande station de radio de Honolulu, pour le prier de diffuser toutes les heures le message suivant, à l'adresse de l'aviatrice disparue: « Ptes-vous sur terre ou sur l'eau? Etes-vous au Nord ou au Sud? » message qui devra être signé D.G.S., initiales de M. Putnam.

On a établi que les messages de S.O.S. captés par le navire britannique « Achilles » et qu'on croyait provenir de l'aviation de M^{lle} Earhart, n'étaient en réalité que

les messages émis par l'« Itasca » lui-même à l'adresse de l'aviatrice. M. Putnam semble découragé et donne l'impression de perdre tout espoir. Quant à M^{lle} Noonan, la femme du navigateur de M^{lle} Earhart, disparu avec celle-ci, elle est complètement désespérée. (Lire la suite page 2.)

Le retour d'Amérique de M. Van Zeeland



M. VAN ZEELAND prend congé du PRÉSIDENT ROOSEVELT, après l'entrevue qu'il a eue avec lui à la Maison-Blanche. (Ph. Keystone.)

UN TOURCOING-DUNKERQUE ARDEMMENT DISPUTÉ

Heindrickx, des Halles sportives lilloises, a gagné de haute lutte la XVI^e épreuve, battant au sprint le valeureux Christians, du V.C.T.

La grande course cycliste annuelle organisée de mains de maître par le V.C. Tourquennois avec le concours du Journal de Roubaix, s'est déroulée devant une foule record et enthousiaste



A TOURCOING-LES-FRANCS, LE DÉPART VIENT D'ÊTRE DONNÉ ET LES COUREURS S'EN VONT PLEINS D'ESPOIR. (Lire le compte rendu page 4.)

M. SALAZAR

président du Conseil portugais échappe à un attentat

Une bombe placée dans un égout, éclate au moment où le président, descendant d'auto, se rendait à la messe

Lisbonne, 4 juillet. — Au moment où M. Salazar, président du Conseil, descendait d'automobile devant la résidence de son ami, le docteur José Teófilo, ou il allait entendre la messe dans une chapelle particulière, une bombe placée dans un égout a fait explosion devant le trottoir.

L'attentat s'est produit dans la tranquille avenue Barbosa do Boage, près de la place des Taureaux. L'explosion ébranla le trottoir, projetant des pierres des deux côtés de l'avenue et brisant les vitres des maisons environnantes, jusqu'à la hauteur du deuxième étage. Le président du Conseil portugais, qui ne fut pas atteint, examina rapidement les dégâts, puis entra dans la maison et entendit la messe tandis que les pompiers entreprenaient de dégager l'escalation produite par l'explosion. La ville est calme.

Le tirage de la 7^e tranche de la Loterie nationale aura lieu le 14 juillet

Paris, 4 juillet. — Le secrétaire général de la Loterie nationale rappelle que le ministre des Finances, répondant à une invitation de la municipalité de Royan (Charente-Inférieure), a autorisé le tirage dans cette ville de la septième tranche de la Loterie nationale 1937.

Le tirage aura lieu le 14 juillet courant.

PAROLES ET VOYAGES MINISTÉRIELS

A Bordeaux, M. Blum déclare :

Nous nous sommes retirés et nous avons participé au nouveau gouvernement pour écarter des troubles intérieurs et... préserver la formation du Front populaire

(Lire l'information page 2.)

LES PRIX DE ROME

Le Grand-Prix de musique est décerné à M. Serventi

Paris, 4 juillet. — L'Académie des Beaux-Arts a décerné samedi le grand prix de Rome de Musique, à M. Victor Serventi, né à Alger, le 28 février 1909.



M. VICTOR SERVENTI. Le 1^{er} second prix, a été décerné à M. Pierre Lemaire, né à Valenciennes le 20 août 1909.